



LES AROMATIQUES ET MÉDICINALES
JOUENT AUSSI UN RÔLE DÉCORATIF.
ICI, LE PARC CAMIFOLIA
© P. GICQUIAUD

CULTIVEZ SANTÉ, BEAUTÉ, BIEN-ÊTRE

Par Jean-François Coffin

Simple et aromatique ont toute leur place dans votre jardin. Isabelle Chavassieux, en charge des projets de développement et d'embellissement du célèbre parc Camifolia, confie à Jardins de France ses judicieux conseils.

Jardins de France: Comment un jardinier amateur doit-il s'y prendre pour cultiver des plantes que l'on appelle aujourd'hui de « santé, beauté, bien-être ».

Isabelle Chavassieux: Cela dépend de l'usage qu'il veut en faire : souhaite-il des aromatiques pour parfumer ses plats,

des médicinales pour soigner ses maux ? Souvent, ces plantes sont à la fois médicinales et aromatiques. Nombre d'entre elles ont aussi un intérêt ornemental.

JdF: Si le jardinier amateur souhaite cultiver des plantes médicinales, c'est sûrement parce qu'il veut en faire usage pour sa santé. Doit-il prendre un certain nombre de précautions ?

J. C.: Il doit d'abord veiller à la récolte puis au séchage qui doivent être soignés. Mais attention aussi à leur usage. S'il est interdit de donner une posologie pour ne pas être

taxé de pratique illégale de la médecine, on peut citer les vertus d'un certain nombre de plantes. Le thym est réputé pour lutter contre les affections respiratoires (mal de gorge), la menthe digestive et tonifiante, la sarriette vivace tonifiante, le fenouil apéritif, la lavande antiseptique, cicatrisante et contre les affections respiratoires. Toutes ces caractéristiques se retrouvent dans de nombreux ouvrages. Mais attention à ces textes dont le contenu n'est pas garanti. Vérifiez qu'ils ont été rédigés par des professionnels de santé. On trouve dans le commerce (et maintenant sur Internet) des publications émanant d'amateurs plus ou moins éclairés.

JdF: Les plantes aromatiques ou médicinales ont aussi leur place en tant que plantes décoratives dans le jardin.

1. C. : Un grand nombre de ces plantes revêtent un intérêt ornemental indéniable, comme celles offrant un feuillage décoratif qui peut agrémenter une mixed-border. De nombreuses espèces offrent de petites fleurs plutôt vaporeuses comme le thym. La mélisse est très décorative par son feuillage dense et exhale une odeur de citron. Mais comme la plupart des labiacées, dont fait aussi partie la menthe, elle a tendance à envahir par ses rhizomes.

La lavande a une qualité ornementale par son feuillage gris-bleuté, ses fleurs et son parfum. La petite absinthe, au feuillage argenté, très odorante, peut être associée avec la lavande et la benoîte. Cette dernière, une vivace, est aussi intéressante pour son feuillage vert très découpé et ses jolies petites fleurs rouges. Dans les massifs, on peut intégrer le souci officinalis, très ornemental, de même que la camomille romaine aux belles fleurs blanches.

JdF: Il ne faut pas oublier le potager.

1. C. : Dans le potager, outre l'intérêt culinaire des plantes aromatiques, certaines peuvent apporter leur touche ornementale. On peut associer une harmonie de couleurs entre le chou rouge et le basilic au feuillage pourpre. Les piments, le persil, la ciboulette offrent une palette de couleur et de formes par leur fructification ou leur feuillage. À noter que les aulx ornementaux n'ont pas de vertus aromatiques.

JdF: Les plantes aromatiques et ornementales exigent-elles des techniques de culture particulières ?

1. C. : Elles ne sont pas plus exigeantes en termes de nature du sol que les autres plantes ornementales. Celles originaires du Sud seront naturellement moins sensibles à la sécheresse, comme le thym, la lavande... La plupart du temps, ces plantes demandent une exposition plutôt ensoleillée ou mi-ombre. En matière de reproduction, les plantes aromatiques ou médicinales peuvent être semées sous châssis au printemps. C'est le cas du souci officinal, du basilic, de la bourrache et du bleuet. Pour les vivaces, la division des touffes est possible. C'est notamment le cas pour la camomille romaine à fleur double. Le jardinier peut se procurer ses plants ou ses graines dans la plupart des magasins spécialisés comme les jardinerie, leur offre étant de plus en plus abondante.

JdF: On peut aussi récupérer des plantes dans la nature ?

1. C. : Attention à ceux qui récupèrent des plantes dans la nature pour les replanter dans leur jardin. À moins d'être un botaniste éclairé, il peut y avoir confusion avec des plantes toxiques. Par exemple, de la ciguë prise pour du persil plat. Il faut veiller également à ne pas récolter les espèces protégées !

JdF: On évoque souvent l'intérêt des plantes aromatiques et médicinales pour lutter contre les ravageurs. Est-ce une réalité ?

1. C. : Beaucoup de plantes aromatiques et médicinales peuvent jouer un rôle de protection et de lutte contre les indésirables du jardin. C'est ce que nous mettons en avant dans notre parc Camifolia. La tanaïs, de la famille des armoises, a longtemps été utilisée comme insectifuge mais attention, elle est toxique. Elle éloigne de nombreux insectes ravageurs comme la mouche de la carotte et du céleri ou le carpocapse. En décoction, elle sera efficace contre les pucerons, les altises, les piérides et les noctuelles. Dans la maison, ses fleurs et feuilles séchées éloignent punaises, mites et puces ! Contre les pucerons, plantez des capucines qui les attireront et éviteront qu'ils aillent sur les autres plantes.

Nombre de ces plantes sont aussi très mellifères, comme l'hysope officinale. La camomille attire les papillons et bien d'autres insectes pollinisateurs. Au-delà de ses qualités anti-poux, antipuces et antimites, elle éloigne les fourmis et pucerons. Les plantes auxiliaires comme la capucine,

le souci et l'œillet d'Inde forment un trio indispensable au potager, très efficace contre les fourmis, pucerons, les chenilles, les limaces, les nématodes et les rongeurs. Beaucoup de ces indésirables recherchant leurs victimes à l'odorat, et il se trouve que ces trois plantes émettent une odeur très forte qui brouille les pistes.

Vous voyez que ces plantes que l'on appelle aujourd'hui de santé, beauté, bien-être sont aussi intéressantes pour l'homme que pour le jardin !

CAMIFOLIA, LES MÉDICINALES MISES EN SCÈNE

Lorsque la mairie de Chemillé (Maine-et-Loire) racheta une propriété constituée d'une maison de maître et d'un grand parc, elle l'aménagea, dans un premier temps, en parc public. Mais des producteurs de plantes médicinales décidèrent de se réunir dans ce domaine situé dans une région dont une partie de la renommée en plantes médicinales est la culture de la camomille romaine (cf. dans notre dossier l'article de Paul Gicquiaud consacré à l'histoire de cette plante). Dédié aux collections de plantes médicinales régionales dans les années 80, le parc subit une transformation afin de présenter au public ses collections. Il a d'ailleurs obtenu en 2012 la labellisation « Jardin Botanique de France et des pays francophones ».

L'association « Les amis du jardin » en synergie avec l'office du tourisme (groupe « plantes »), la ville de Chemillé et la Communauté de Communes de la Région de Chemillé se sont attachées à déployer un site pédagogique, culturel et touristique autour du jardin.

Le parc comprend plusieurs jardins thématiques dont le jardin ethnobotanique regroupant 350 plantes médicinales. Les jardiniers y cultivent à la fois des plantes en voie de disparition comme la rose de Provins ou la menthe poivrée mais aussi des plantes qui semblent vouées à un bel avenir comme la mélisse officinale.

Le parc, ouvert au public, offre un parcours didactique remarquable.

www.theatre-foirail-camifolia.com

